



## **Communiqué de presse**

### **Le CPA demande justice pour Joyce Echequan**

Ottawa, 3 octobre 2020

Joyce Echaquan, une femme atikamekw de 37 ans, est arrivée à l'hôpital de Joliette, au Québec, le lundi 28 septembre, se plaignant de douleurs à l'estomac. Dans une vidéo qui a été visionnée dans le monde entier, le personnel de l'hôpital a ignoré ses appels à l'aide et ses avertissements sur le fait d'avoir un problème cardiaque, tout en faisant des commentaires racistes et dégradants à son égard jusqu'au moment où elle est morte.

« Le Congrès des peuples autochtones présente ses plus sincères condoléances à la famille et à la communauté de Joyce Echequan, déclare Elmer St. Pierre, chef national du Congrès des peuples autochtones. Nous sommes horrifiés par les abus troublants et la haine raciale dont Joyce a été victime et nous appuyons l'appel à la justice et à la responsabilité ».

François Legault, premier ministre du Québec, a nié que cet incident représente un exemple de racisme systémique dans la province.

La dénégation du premier ministre du Québec est contredite par la preuve vidéo et les conclusions de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics au Québec qui a pris fin en 2019. Cette enquête a révélé des problèmes comme les « pratiques contraires à l'éthique liées à la toxicomanie ciblant les femmes », les « tests de dépistage de drogues non consentuels effectués sur des femmes autochtones » et les « préjugés et pratiques discriminatoires à l'égard des patients autochtones » dans le système de santé québécois.

« Nous demandons au premier ministre Legault de reconnaître et d'agir contre le racisme systémique qui a contribué à la mort insensée de Joyce, déclare Elmer St. Pierre. Tout ce qui est moins qu'une enquête complète est inacceptable. »

- 30 -

***Pour les demandes d'entrevues, veuillez contacter :***

Jessica Dawson, adjointe administrative

613-747-6022

[j.dawson@abo-peoples.org](mailto:j.dawson@abo-peoples.org)

*Le Congrès des peuples autochtones est le porte-national qui représente les intérêts des Métis, des Indiens inscrits et non inscrits et des Autochtones inuits du Sud vivant hors réserve. Aujourd'hui, plus de 70 % des autochtones qui vivent hors réserve.*